

Carnet de campagne de Paul FABRY guerre 14 – 18

Paul né le 15 février 1884 à Oyonnax
Décédé le 1^{er} décembre 1976 à Maubeuge



Son carnet de campagne au format 16,5 cm x 11 soigneusement rédigé majoritairement à la plume et agrémenté de photos indique :

Besançon le 14 février 1915, « En route pour la guerre »
(la veille de son 31^{ème} anniversaire).

7 - ÉTAPES évènements consignés dans le carnet

**Désigné le 13 février 1915 pour partir en qualité de
secrétaire d'État Major d'une brigade de nouvelle formation.**

15 février 1915 :

Besançon - 25 Doubs

31 ans aujourd'hui. Départ de Besançon à 7h57 par train régimentaire. A Dijon, nous prenons 250 Marocains. L'un d'eux retrouve à Tonnerre une dame de la croix rouge qui l'a soigné lorsqu'il était blessé. Grande émotion.

A toutes les grandes gares, on nous offre : thé, café, pommes, noix, pâté, pain, etc....

16 février 1915 :

Besançon - 25 Doubs / **Le Bourget** - 93 Seine Saint-Denis – Train **393 km**

Arrivée au Bourget à 3h30 du matin, coucher au dépôt des isolés à 2 kms de la gare. Froid intense, nuit d'insomnie sur la paille pêle mêle avec des soldats de toutes armes, surtout des joyeux. Dépôt installé dans une imprimerie de titres appartenant à une société anglaise. J'écris sur une feuille de et des caves de roquefort.

A 11h, repas frugal, potage à l'oignon et bœuf. Défense absolue de sortir en ville

Evolution du dirigeable Pilatre de Rosier et 4 aéros dont un aviatile pris aux Allemands par Gilbert.

17 février 1915 :

Le Bourget 93 / Villers Cotterets - Mongobert - 02 Aisne Train + auto-camion. **74 km +**

Départ précipité à 1h30 du matin, somnolence dans le train. Arrivée à Villers Cotterets au lever du jour. Visite au quartier général du 6ème corps installé dans une jolie villa. Toilette sommaire et jus.

Conversation Piotte-Challe. Longue attente avant de reprendre le train. En gare auto-mitrailleuse et nombreux autres camions américains (Pierce Arrow).

Déjeuner dans une gargotte. Vielzeuf fait réparer son sac dont 3 courroies ont flanché et casse un carreau avec son fusil.

Au parc d'aviation, je rencontre un camarade du restaurant Gaillard qui nous fait conduire dans un auto camion à Mongobert, (siège de la 48ème division) en passant par **Vivières 02600** (Eugène) **Pouy 02600** (Albert) et Hautefontaine où étaient installés 2 canons de 75 affectés spécialement au tir des avions.

En traversant la forêt de Villers Cotterets nous vîmes des tranchées barsées de fil de fer, des tombes d'Anglais surmontées d'une croix, des tombes d'Allemands sans aucune indication, des arbres rasés par les obus, des fermes à moitié détruites, bombardées et incendiées.

A Hautefontaine, parc d'aviation, 8 appareils Blériot, à côté 2 canons de 75 pour tir contre avions.

Passage à Coeuvre siège du QG du 7ème corps.
 Arrivée à Montgobert (parc d'aviation), château et parc splendide appartenant à la duchesse d'Albuferra, dont le fils sergent conduit l'auto du Général Joffre. Promenade dans immense parc, pièce d'eau, joli bois très giboyeux (lièvres, ramiers, perdreaux, biches, chevreuils), forêt en partie détruite pour rendre le lac inutilisable. Brèche au mur du parc pour faciliter la fuite des allemands qui ont occupé la région du 1^{er} au 12 Septembre.
 On entend le canon.
 Bon repas et soirée musicale, coucher dans une grange très froide.

18 février 1915 :

Montgobert / Villers Hélon - 02 Aisne – 14 km à pieds
 Départ de Montgobert à midi sac au dos pour Villers Hélon à 14 kms.
 Traversée de Villers Cotterets. Passage à Longpont.
 Repas dans un café où des évacués de Soissons tiennent des discours germanophobes. Arrivée à Villers Hélon à 3h30, très heureux de poser le sac. Ampoule au pied droit. Passage à travers le plancher de la grange.
 Assisté à l'abattage d'un mouton tête tournée vers le levant et tué par les Marocains eux mêmes autrement ils n'en mangeraient pas. Bon repas à 5h, potage et cotelette de mouton. Café pris en compagnie des Marocains. On demande à coucher en ville : 2 chambres et 3 lits. Bonne nuit.
 Avant de nous coucher, nous assistons à un véritable feu d'artifice lointain produit par les fusées et les éclatements d'obus.

19 février 1915 :

Villers Hélon - 02 Aisne
 Lever à 8h grande toilette, déjeuner au beurre et pain grillé.
 Promenade dans le village peu intéressant. A 9h du soir du jardin j'ai vu des bombes éclairantes et éclater des obus.
 Bonne nuit dans un lit.

20 février 1915 :

Villers Hélon / Fère en Tardenois - 02 Aisne
 en auto-camion (moins d'un km)
 Départ en auto camion à 9h pour Fère en Tardenois avec la SHR des Marocains. Arrivée à Fère à 11h. Fait connaissance du colonel Vrenière et du capitaine Simonnet.
 Excellente impression. Liquidation de la correspondance de la brigade.
 Difficultés pour coucher. Enfin tout s'arrange et on obtient des lits avec des draps.